

Énoncés: • Lemme: E un K -ev, $u \in L(E)$, $P \in K[X]$ annihilant u . On écrit $P = \prod_{i=1}^n P_i^{d_i}$ une DFI de P dans $K[X]$ et on pose $N_i = \text{Ker}(P_i^{d_i}(u))$ pour $1 \leq i \leq n$. Alors $E = \bigoplus_{i=1}^n N_i$ et pour $1 \leq i \leq n$, le projecteur sur N_i // à $\bigoplus_{j \neq i} N_j$ est un polynôme en u .

• Th: Soit $u \in L(E)$ trigonalisable. Il existe d'uniques $s \in L(E)$ diagonalisable et $v \in L(E)$ nilpotent qui commutent tq $u = s + v$. On a alors $s, v \in K[u]$.

* Lemme.

- Par le lemme des noyaux, $E = \bigoplus_{i=1}^n N_i$. On sq $n \geq 1$ (le cas $n=1$ est trivial). On pose, pour $1 \leq i \leq n$, $Q_i = \prod_{j \neq i} P_j^{d_j}$. Ils sont premiers entre eux dans leur ensemble: il existe $U_1, \dots, U_n \in K[X]$ tq $\sum_{i=1}^n U_i Q_i = 1$. On pose $\tau_i = U_i Q_i(u)$ pour $1 \leq i \leq n$: on sq c'est le projecteur attendu.
- D'abord l'égalité ci-dessus donne $\mathbb{1}_E = \sum_{i=1}^n \tau_i$. Si $i \neq j$, $P_i^{d_i} | Q_j$ donc $\tau_i \tau_j = U_i U_j(u) \cdot Q_i Q_j(u) = 0$. En composant par τ_i notre somme on a donc $\tau_i = \sum_{j=1}^n \tau_i \tau_j = \tau_i^2$: c'est un projecteur.
- Mq $\text{Im } \tau_i = N_i$. Si $x \in E$: $P_i^{d_i}(u)(\tau_i(x)) = P_i^{d_i} U_i Q_i(u)(x) = U_i P(u)(x) = 0$ donc $\text{Im } \tau_i \subset N_i$. Réciproquement soit $x \in N_i$. Pour $j \neq i$, $P_i^{d_i} | Q_j$ donc $\tau_j(x) = U_j Q_j(u)(x) = 0$. Ainsi $x = \sum_{j=1}^n \tau_j(x) = \tau_i(x) \in \text{Im } \tau_i$.
- Mq $\text{Ker } \tau_i = \bigoplus_{j \neq i} N_j$. Soit $x \in \text{Ker } \tau_i$, $x = \sum_{j=1}^n \tau_j(x) = \sum_{j \neq i} \tau_j(x) \in \bigoplus_{j \neq i} N_j$. À l'inverse soit $j \neq i$ et $x \in N_j$: $P_j^{d_j} | Q_i$ donc $\tau_i(x) = U_i Q_i(u)(x) = 0$. Finalement $\text{Ker } \tau_i = \bigoplus_{j \neq i} N_j$. □

* Th.

• Existence.

Par hypothèse π_u est scindé: on écrit $\pi_u = \prod_{i=1}^n (X - \lambda_i)^{d_i}$ avec $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ les rp eal \neq de u .

On applique le lemme à $P = \pi_u$: les N_i sont les sc caractéristiques de u . On pose

$s = \sum_{i=1}^n \lambda_i \tau_i$ et $v = u - s$: ils commutent et vérifient $u = s + v$.

Toute base adaptée à la décomposition $E = \bigoplus_{i=1}^n N_i$ diagonalise s , qui est donc diagonalisable.

Ensuite $v = u - s = \sum_{i=1}^n (u - \lambda_i u_E) \tau_i$ car $u = \sum_{i=1}^n u \tau_i$. Si l'on élève cette égalité à une puissance, $\tau_i \tau_j = 0$ pour $i \neq j$ donc les produits croisés sont nuls. Ainsi $v^m = \sum_{i=1}^n (u - \lambda_i u_E)^m \tau_i$ pour $m \in \mathbb{N}$. Mais si $m \geq d_i$, $(u - \lambda_i u_E)^m \tau_i = (X - \lambda_i)^m U_i Q_i(u) = 0$ car τ_i divise ce polynôme. Ainsi avec $m = \max(d_1, \dots, d_n)$ on trouve $v^m = 0$: v est nilpotent.

• Unité.

Soit (s', v') un autre couple qui convient (on ne le suppose pas polynomial en u) : on a $s' = s$, $v' = v$. s' et v' commutent avec $u = s' + v'$ donc avec les polynômes en u s et v . De plus $s' - s = v - v'$.

s' et s commutent et sont diagonalisables donc par codiagonalisation, $s' - s$ est diagonalisable.

On a aussi $v - v'$ nilpotent : en effet si $v^m = v'^{m'} = 0$, vu que v et v' commutent, $(v - v')^{m+m'-1} = \sum_{k=0}^{m+m'-1} \binom{m+m'-1}{k} (-1)^{m+m'-1-k} v^k v'^{m+m'-k-1}$. Si $k \geq m$, $v^k = 0$; sinon $-k \geq 1 - m$, $m+m'-1-k \geq m'$ et $v'^{m+m'-k-1} = 0$: ainsi tous les termes sont nuls.

Finalement $s' - s = v - v'$ est un endomorphisme à la fois diagonalisable et nilpotent : il est nul. Cela conclut. □

Ref : Goursat - Algèbre : p 192.

- ↳ On peut faire une preuve plus directe du th (sans le lemme) mais on n'obtient pas que $s, v \in K[u]$. Cette version est aussi dans la réf.
- ↳ Attention aux notations : dans la réf, P_i désigne autre chose.
- ↳ Avoir en tête la forme matricielle. De plus il est immédiat que $S_p u = S_p s$, et que si λ est l'une de ces λ_i , $N_\lambda(u) = E_\lambda(s)$ (donc la preuve c'est, pour λ_i , N_i).
- ↳ On pourrait remplacer dans la preuve n'importe quel polynôme annulateur de u dont les facteurs irréductibles sont les $X - \lambda$, $\lambda \in \mathbb{F}_u$ (autrement dit $c \prod_{i=1}^n (X - \lambda_i)^{\beta_i}$ avec $c \in K^*$ et $\beta_i \geq d_i$). En particulier $X - u$ convient.
- ↳ Les preuves faites ici sont constructives, modulo le calcul des U_i . Cela est possible en faisant la DES de $P^{-1} \in K(X)$; c'est fait dans la réf.
- ↳ Il s'agit de montrer la codiagonalisation.